



*Portrait des jeunes Estriens
et de leurs réalités*



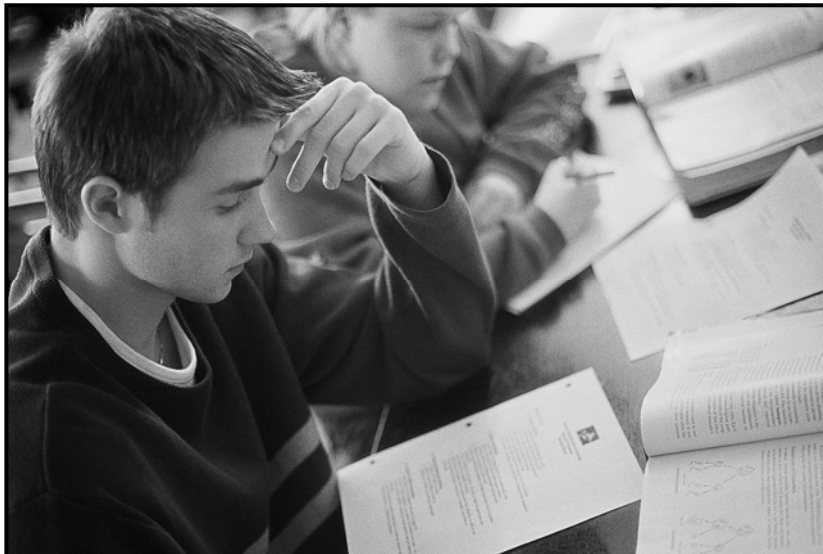
POUR MIEUX LES COMPRENDRE

FAITS SAILLANTS



DEFINITION RETENUE

- Nous restreindrons la recherche aux 15-30 ans.
- Non seulement parce que ce groupe d'âge correspond au mandat qui a été confié au Forum jeunesse Estrie, mais parce que ce groupe **correspond généralement à une réalité de la jeunesse québécoise**. Il s'agit en effet d'une période où les personnes s'engagent dans un continuum caractérisé, au départ, par un large état de dépendance, envers les parents, la famille et les institutions, qui se transforme au fil du temps pour aboutir à une plus grande autonomie.
- On peut également définir la jeunesse comme une **période de transition**, un **processus**, de plus en plus **individualisé**, de **passage vers la vie adulte**. Ce processus, caractérisé par une série de **choix** plus ou moins conscients, une grande **sensibilité à la conjoncture** et une **phase** intense de **socialisation**, mène à la **construction de l'identité sociale comme adulte**.
- Le Portrait couvrira les jeunes de l'ensemble de la région de l'Estrie, c'est-à-dire des MRC des Sources¹, du Granit, du Haut-Saint-François, du Val-Saint-François, de Coaticook, de Memphrémagog et du territoire de la ville de Sherbrooke.



¹ La MRC des Sources est la nouvelle appellation de la MRC d'Asbestos

De 15 à 19 ans : La fin de l'adolescence

Vie familiale

- Pour une bonne proportion des 15-19 ans, la vie familiale est encore étroitement liée au domicile des parents. D'ailleurs, en ce domaine, les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 1996, au Québec, 92,7% des jeunes âgés entre 15 et 19 ans vivaient toujours au domicile de leurs parents et en Estrie, en 2001, seulement 5,9% des ménages avaient comme principal soutien un jeune de moins de 25 ans. **Toutefois, cette proportion augmente à plus de 8% pour la ville de Sherbrooke, phénomène principalement dû à la vie en appartement de certains étudiants.**
 - Leurs familles sont composées d'un couple car, en 2001, on comptait une proportion de 14,8% de familles monoparentales, un taux plus faible que pour l'ensemble du Québec. Le territoire le plus touché par le phénomène de la monoparentalité est la ville de Sherbrooke, nettement au dessus de la moyenne estrienne avec un taux de 17,2%.
 - Les jeunes vivent également dans des familles moins nombreuses. À cet égard, on retrouve en Estrie une proportion de 70,5% de familles composées de deux ou trois personnes, alors qu'on ne retrouve que 9,8% de familles composées de 5 personnes ou plus. Ce sont les MRC des Sources et de Memphrémagog qui comptent les proportions les plus élevées de petites familles (3 personnes ou moins) alors que c'est dans celle de Coaticook qu'on retrouve, au contraire, la plus forte proportion de familles de 5 personnes ou plus (14,1%).
 - Une autre caractéristique des familles de l'Estrie est une tendance à l'appauvrissement. Alors que le nombre de ménages vivant sous le seuil du faible revenu a diminué entre 1998 et 2002, le nombre de familles avec enfants vivant dans les mêmes conditions ne cesse, au contraire, d'augmenter, si bien qu'elles représentaient presque 28% des ménages vivant sous le seuil du faible revenu en 2002. Leur proportion, quatre ans plus tôt, était de 24% de l'ensemble des ménages à faible revenu. Le nombre d'enfants de moins de 18 ans vivant dans les ménages à faible revenu a également augmenté, passant de 7410 à 9300 entre 1998 et 2002.
- Les jeunes de ce groupe d'âge qui quittent le foyer familial le font en très grande majorité pour poursuivre leurs études. En Estrie :
 - En 2002, 87,5% des jeunes Estriens inscrits au collégial général et 79,1% de ceux inscrits au technique demeuraient dans une institution estrienne. Ces jeunes représentaient 76,1% de tous les jeunes inscrits dans un établissement collégial de la région. Par contre les institutions collégiales sont principalement concentrées à Sherbrooke, ce qui implique que certains jeunes des autres MRC quittent leur milieu d'origine pour s'établir à Sherbrooke.
- Globalement, la migration des 15-19 ans n'est pas un phénomène très répandu en Estrie et se conclut par un solde migratoire positif, comparativement à d'autres régions du Québec qui voient de nombreux groupes de jeunes de cet âge quitter. À cet égard, seulement 997 jeunes de 15-19 ans ont quitté la région entre 2001 et 2003.

- Taux de fécondité des 15-19 ans :
 - Estrie : ce taux était de 20,0‰ en 1996 et s'est stabilisé autour de 16,0‰ à partir de 2001. Il s'agit toutefois d'un taux beaucoup plus élevé qu'au Québec.
 - Pour 10% des filles qui décrochent de l'école secondaire, c'est la grossesse ou le désir de se marier qui les éloignent du milieu scolaire.

Santé : l'âge de l'expérimentation

- Généralement, les jeunes ont une bonne perception de leur état de santé et ont un très faible taux de décès. Toutefois, c'est souvent à cet âge que sont intégrés des comportements qui peuvent être néfastes pour la santé à plus long terme.
- Une étude réalisée en 1998 auprès des élèves du secondaire en Estrie indiquait que 67,1% d'entre eux disaient consommer de l'alcool.
 - Parmi les étudiants qui considéraient leur consommation de substances comme problématique, les trois quarts n'avaient pas l'intention de cesser leur consommation. Environ 2,3% des étudiants du secondaire présenteraient une consommation problématique.
 - En 2000, selon une étude de la Régie régionale de la santé et des services sociaux, on estimait que 91% des élèves de cinquième secondaire avaient déjà consommé de l'alcool.
 - L'Estrie, avec les régions de Montréal et du Saguenay-Lac-St-Jean, fait partie des régions où les risques de dépendance à l'alcool sont les plus élevés. De plus, si on observe ce facteur de risque en fonction de l'âge, chez les filles, c'est entre 15 et 19 ans qu'elles sont les plus à risque de devenir dépendants à l'alcool.
- Selon une enquête menée au printemps 2000 chez les étudiants de secondaire, l'utilisation du tabac se faisait dans les proportions suivantes :
 - Québec 19%
 - Estrie 22%
 - Des Sources 28%
 - Coaticook 27%
 - Granit 29%
 - Memphrémagog 23%
 - Haut-Saint-François Données non disponibles
 - Val-Saint-François 21%
 - Sherbrooke 20%
- Les jeunes de niveau secondaire semblent également de moins en moins informés qu'il y a 10 ans sur des sujets comme le VIH, le SIDA et les autres ITS. Ils sont même plus nombreux à croire qu'il existe un vaccin contre le VIH ou que le SIDA peut être guéri. Leur sentiment de vulnérabilité par rapport à ces maladies est également moins fort qu'auparavant et il s'en suit des comportements à risque de plus en plus fréquents chez les jeunes d'âge secondaire. Parallèlement, on remarque que leurs sources d'information sont plus souvent reliées à l'utilisation d'internet ou à l'écoute télévisuelle (surtout chez les garçons) qu'aux cours d'éducation sexuelles ou aux informations fournies par les parents ou les professionnels de la santé.
- Le suicide et les traumatismes accidentels constituent la principale cause de décès chez les jeunes de ce groupe d'âge et sont beaucoup plus nombreux chez les jeunes hommes.

- L'activité physique demeure très impopulaire auprès des jeunes de ce groupe d'âge, surtout chez les filles.
- Selon une étude récente de l'Institut de la statistique du Québec, les jeunes s'alimentent de plus en plus mal au Québec : restauration rapide plus d'une fois par semaine, peu d'aliments frais, beaucoup de mets préparés.

Formation

- En 1999-2000 : 1305 jeunes ont choisi de s'inscrire au DEP en Estrie. 710 hommes et 595 femmes.
- En 2002, 1327 diplômés du secondaire ont choisi de poursuivre leurs études collégiales, 881, en formation pré-universitaire et 446 en formation technique. La très grande majorité s'est inscrite dans un collège de la région.
- Si l'on observe le nombre de jeunes inscrits à l'automne 1999 au DEC technique en région on constate :
 - Que seulement 40,2% d'entre eux terminent leur formation dans les délais prévus.
 - Si l'on se fie aux années précédentes, le taux augmente autour de 60,0% si l'on considère les deux années qui suivent la fin prévue des études. 2,9% de ces étudiants ont également opté pour l'obtention d'un DEP.
- Parmi les étudiants qui s'étaient inscrits au DEP en 1999-2000, 77,2% ont obtenu leur diplôme dans les trois ans qui ont suivis.
- En 2001-2002, il y avait 35,3% de décrocheurs au secondaire en Estrie, comparativement à 25,0% dans pour l'ensemble du Québec.
- De plus, alors que le taux de décrochage est resté sensiblement le même au Québec de 1999-2000 à 2001-2002, il a régulièrement augmenté en Estrie passant de 29,7% à 35,3%, avec des taux toujours au-dessus des taux québécois.
- Pour 2001-2002, toutes les commissions scolaires de la région affichent des taux de décrochage supérieurs à 30,0%, la plus touchée étant la CS Eastern Township (38,7%).
- En 2001-2002, chez les garçons, le taux de décrochage était de 42,9% et de 27,2% chez les filles pour la région de l'Estrie. Pour les deux sexes, c'est encore la CS Eastern Township qui est la plus touchée.

Occuper ses temps libres

- Proportion de jeunes qui disent fréquenter assez souvent ou souvent les maisons ou locaux de jeunes selon des études faites pour le compte du Conseil Sport Loisir de l'Estrie :
 - Haut-Saint-François : 17%
 - Le Granit : 18%
 - Memphrémagog : 11% mais avec de fortes disparités entre le milieu rural et urbain.
 - Sherbrooke : 9,5%
 - Données non disponibles pour les autres MRC.

- Les activités les plus connues et les plus pratiquées par les jeunes de ce groupe d'âge sont les activités de sport et de plein air, suivies des activités communautaires et sociales et, finalement, des activités culturelles.
- Les principales contraintes quant à la pratique d'activités de loisir sont :
 - L'horaire des activités
 - Le transport
 - Le manque d'argent
 - Le manque de temps et la conciliation avec les autres activités (travail, études, etc.)

Vie professionnelle

- Le taux d'activité des 15-19 augmente continuellement au Québec depuis 1976. Femmes 40,8 à 50,4 Hommes 46,6 à 52,4
- En 2003, des 3900 femmes ayant rejoint le marché du travail, 1500 avaient entre 15 et 19 ans, jeunes femmes qui semblent destinées à occuper, à court terme du moins, des emplois peu qualifiés. Alors que la proportion des femmes de 15-19 ans a diminué de 2,2% entre 1998 et 2003, elle a augmentée de 12,2% dans la population active pour la même période. Cette situation est-elle attribuable au décrochage scolaire ? Il y a lieu de se questionner quand on compare le taux de décrochage des filles en 2002 : 27,4% en Estrie contre 18,6% pour l'ensemble du Québec.
- Les jeunes de moins de 24 ans, ce qui inclut les 15-19 ans ont une plus forte proportion de travail à temps partiel et ont un taux de chômage plus élevé que les 25 ans et plus. Toutefois, leurs périodes de chômage sont souvent moins longues que pour les travailleurs plus âgés.
- Il faut considérer que, dans ce groupe d'âge, un certain nombre de jeunes travaillent tout en poursuivant leurs études, ce qui augmente leur proportion de travail à temps partiel.
- Les moins de 25 ans sont les moins nombreux à être prestataires de l'assistance-emploi.
- Seulement 57% des jeunes d'âge secondaire et collégial disent avoir été sensibilisés à l'entrepreneuriat au cours de leurs études. Par contre, 64% exprimaient le désir de fonder un jour leur entreprise.



20 à 24 ans : construction de l'identité comme adulte

Vie familiale

- Une importante proportion de jeunes de ce groupe d'âge vivent toujours chez leurs parents, souvent pour poursuivre leurs études aux cycles supérieurs.
- Taux de fécondité des 20-24 ans : 101,9‰ en 1991 contre un taux estimé de 67,5‰ en 2003.
- Donc un taux constamment en baisse mais toujours au-dessus de la moyenne québécoise (52,8‰ en 2003).
- Le nombre de mariages a continuellement baissé en Estrie depuis 1986, passant de 1 423 à 816.
- En Estrie, plus du deux tiers des enfants naissent en dehors du mariage.

Santé

- Le suicide et les accidents demeurent les principales causes de décès chez les 20-24 ans.
- C'est chez les 20-24 ans qu'on retrouve la plus forte proportion de consommateurs excessifs d'alcool (5 consommations et plus au cours d'une même occasion).
- L'Estrie, avec les régions de Montréal et du Saguenay-Lac-St-Jean, fait partie des régions où les risques de dépendance à l'alcool sont les plus élevés. De plus, si on observe ce facteur de risque en fonction de l'âge, chez les jeunes hommes de ce groupe d'âge sont le risque de développer un problème de dépendance à l'alcool est accru.

Formation

- Les 24 ans et moins représentaient 70% des inscrits à la formation professionnelle en 2001-2002.
- Les 24 ans et moins représentaient 43,9% des inscrits à la formation générale pour adultes en 2001-2002.
- 16,8% n'ont pas de diplôme.
- 15% ont un DES.
- 15,2% ont poursuivi des études postsecondaires sans obtenir de diplôme.
- 30,1% ont obtenu un diplôme d'études postsecondaires (non universitaires).
- 22,8% ont un diplôme de niveau universitaire.
- Au total, l'université de Sherbrooke a accueilli 17 986 étudiants en 2002 et l'Université Bishop's 2 469, pas tous de l'Estrie évidemment. Dans ces deux universités, on retrouve une forte proportion de d'étudiants originaires de l'extérieur de la région.

Vie professionnelle

- Les jeunes de moins de 24 ans, ce qui inclut les 15-19 ans ont une plus forte proportion de travail à temps partiel et un taux de chômage plus élevé que les 25 ans et plus. Toutefois, leurs périodes de chômage sont souvent moins longues que pour les travailleurs plus âgés.
- Les moins de 25 ans sont le groupe d'âge le moins nombreux à être prestataire de l'assistance-emploi.
- Une proportion de plus en plus grande d'étudiants travaille pour financer ses études. Par contre, selon une étude de l'Observatoire jeunes et société de l'INRS, si le travail est bien dosé, il ne nuit pas aux études. Il aiderait même certains étudiants à mieux organiser leur horaire et leurs études.
- En ce qui concerne l'entrepreneuriat :
 - 97,1% des 18-24 ans considèrent que l'acte de démarrer une entreprise est respecté dans la société québécoise et 40% d'entre eux estiment posséder les qualités et compétences nécessaires pour démarrer leur entreprise.
 - Toutefois, le désir de fonder une entreprise est rarement concrétisé. Par exemple, une étude faite à l'Université Laval a démontré que 3,2% de ses finissants cherchent activement à travailler à leur compte alors que 32,5% y avaient déjà songé.
 - D'ailleurs, une enquête à l'échelle internationale du Global Entrepreneurship Monitor, démontre que les Québécois de 18-24 ans prennent le chemin de la création d'une entreprise plus tardivement que dans d'autres pays.

Occuper ses temps libres

- L'écoute télévisuelle dans ce groupe d'âge se situe entre une et cinq heures par semaine pour la très grande majorité d'entre eux (87,8%). En matière de temps, c'est moins que les 35 ans et plus. La programmation privilégiée par ce groupe d'âge est concentrée autour des films, des émissions d'humour et des nouvelles ou émissions d'affaires publiques.
- 92,6% des jeunes de ce groupe d'âge prétendent écouter de la musique souvent, surtout à partir de disques ou de cassettes.
- Les établissements culturels les plus fréquentés par ce groupe sont les bibliothèques.
- Le type de sortie le plus populaire chez ces jeunes est sans contredit le cinéma, suivi des discothèques.
- Les principaux freins pour ces jeunes concernant la fréquentation des spectacles sont le manque d'argent et le manque de temps.
- 32,1% d'entre eux affirment participer à des activités bénévoles, à raison de 72,5 heures par année. Ils s'investissent surtout dans des organismes de sport et loisir et des organismes de bienfaisance.

25-30 : L'acquisition de l'autonomie

Vie familiale

- Les 25-29 ans sont le principal soutien du ménage dans 6,7% des cas. La grande majorité de ces ménages sont locataires du logement qu'ils habitent. En effet, l'accès à la propriété ne semble pas se faire, dans une proportion dépassant les 50%, avant l'âge de 35-44 ans.
- Le taux de fécondité des 25-29 ans était de 140,6‰ en 1991 contre 119,2‰ en 2002, et a connu à nouveau une hausse à 126,2‰ en 2003. C'est le taux de fécondité le plus élevé des trois groupes d'âge et plus élevé que dans l'ensemble du Québec.
- On remarque également que le taux de fécondité augmente chez les groupes d'âge supérieurs, autant en Estrie qu'au Québec.
- Les femmes ont donc des enfants plus tard, ce qui diminue considérablement les possibilités d'avoir plus d'un enfant.
- La proportion de femmes qui arrivent à 30 ans sans avoir d'enfants augmente continuellement (25% en 2001) et il n'y a pas lieu de croire que cette proportion ira en diminuant.
- En ce qui concerne la conciliation entre la famille et le travail ou les études :
 - Selon une enquête du RCPECE, les familles dont les parents travaillent à plein temps considèrent que les services de garde répondent généralement à leurs besoins mais il en va autrement pour les familles monoparentales, les familles immigrantes, les travailleuses autonomes ou les étudiantes.
 - Lors de cette enquête, les besoins exprimés par les parents pour améliorer les services de garde étaient les suivants : ouverture plus tard le soir, en soirée et les fins de semaine, accès à un plus grand nombre de « places poupons », une plus grande souplesse du service de garde, particulièrement lorsque l'enfant est malade, durant les périodes de vacances ou durant un congé de maternité de la mère, qu'il y ait davantage de places à temps partiel et qu'il n'y ait pas de nouvelle hausse de tarif.
 - Les mesures en entreprise souhaitées par les parents pour concilier le travail et la famille étaient les suivantes : congés familiaux avec solde, horaires de travail plus flexibles, semaine de 4 jours, diminution des heures de travail ou possibilité de travailler à temps partiel, terminer la journée de travail plus tôt, service de garde en milieu de travail, horaires de travail réguliers.
 - 12% des répondants à l'enquête du RCPECE disaient ne disposer d'aucune mesure particulière en entreprise pour concilier la vie de famille et le travail.
 - Concilier vie familiale et études est parfois très ardu. Entre le financement de leurs études, les horaires partagés entre les cours, le travail à temps partiel, la vie familiale et personnelle, les étudiants qui ont des enfants doivent souvent compter sur le réseau familial pour les soutenir dans leur parcours. Surtout que les parents aux études qui ont participé à l'enquête du RCPECE avaient, en moyenne, un revenu familial annuel de moins de 10 000\$. Pour un enfant, fréquenter un CPE à temps plein coûte environ 1 600,00\$ par année.

Santé

- Les habitudes de vie s'améliorent à cet âge mais il demeure que c'est dans ce groupe qu'on retrouve la plus forte proportion de consommateurs réguliers d'alcool.

- La santé pour ce groupe d'âge devient souvent, avec l'arrivée des enfants, une affaire de famille.
 - Nombre de médecins omnipraticiens en Estrie : 1,18 pour 1000 habitants
 - Nombre de médecins spécialistes : 1,06 pour 1000 habitants
 - Ce sont des taux très légèrement supérieurs à l'ensemble du Québec mais il n'en demeure pas moins que trouver un médecin de famille demeure une mission quasi impossible pour bien des familles estriennes.

Vie professionnelle

- La vie professionnelle se transforme à cet âge et tend à se stabiliser. Les jeunes de ce groupe d'âge sont également plus nombreux à songer au travail autonome ou au démarrage d'entreprise. Toutefois, au Canada, seulement 17% des chefs de micro entreprises ont moins de 40 ans. Pourtant 91,1% des 25-34 ans considèrent que la création d'une entreprise est un acte respecté au Québec et 52,7% croient avoir les capacités et les compétences de le faire.
- Pratiquement un jeune sur deux qui se lance en affaires par nécessité, c'est-à-dire en réaction au marché de l'emploi qu'il trouve insatisfaisant, plutôt que par occasion d'affaires.
- Les jeunes ont une conception bien différente du marché du travail comparativement à leurs aînés. Plus un jeune est scolarisé, plus il va rechercher à occuper un emploi intéressant. Les jeunes sont conscients des transformations du marché du travail et cherchent à s'accomplir dans leur emploi plutôt que la stabilité ou les salaires élevés.
- Les 25-34 ans sont un peu plus nombreux que les moins de 25 ans sur l'assistance-emploi mais constituent tout de même une assez faible proportion de l'ensemble des bénéficiaires. 17,5% de l'ensemble des bénéficiaires.

Formation

- Selon les données de 2001 du Ministère de l'éducation, 19,1% des familles Estriennes ont une mère qui n'a pas de diplôme et 9,5% ont des parents inactifs dans la dernière année.
- 16,9% n'ont aucun diplôme
- 15,4% ont un DES
- 9,2% ont fait des études postsecondaires sans obtenir de diplôme
- 31,7% ont un diplôme d'études postsecondaires (non universitaires)
- 26,6% ont obtenu un diplôme universitaire

Occuper ses temps libres

- 1999 : Les ménages dont le soutien a moins de 30 ans ont dépensés en loisir 2 384,00\$ et 1 432,00\$ en loisir culturel, légèrement moins que les ménages soutenus par les plus de trente ans (sauf chez les 65 ans et plus).
- Selon une enquête du RCPECE, lorsque les parents doivent faire garder leurs enfants sur une base irrégulière, c'est généralement pour procéder à des activités spéciales, reliées à leur emploi. Autrement, dans les familles biparentales ont fait généralement garder les enfants sur une base irrégulière pour s'adonner à une activité de loisir, alors que cette raison est la

dernière évoquée par les parents chefs de familles monoparentales. En fait, entre le travail et les responsabilités familiales, les chefs de familles monoparentales semblent avoir peu de temps pour leur vie personnelle.

- L'écoute télévisuelle dans ce groupe d'âge se situe entre une et cinq heures par semaine pour la très grande majorité d'entre eux (87%). En matière de temps, c'est moins que les 35 ans et plus. Mais, contrairement aux plus jeunes, se sont les nouvelles et les émissions d'affaires publiques qui attirent leur attention. En ce sens, les centres d'intérêt de ce groupe d'âge s'écartent de ceux des plus jeunes pour se rapprocher de ceux des plus de 35 ans.
- 87,2% des jeunes de ce groupe d'âge prétendent écouter de la musique souvent, surtout à partir de disques ou de cassettes.
- Les établissements culturels les plus fréquentés par ce groupe sont les attractions scientifiques (jardins zoologiques, biodôme, jardins botaniques, etc.) et les librairies.
- Le type de sortie le plus populaire chez ces jeunes est sans contredit le cinéma, suivi des discothèques, mais les jeunes de ce groupe font moins de sorties que les plus jeunes.
- Les principaux freins pour ces jeunes concernant la fréquentation des spectacles sont surtout reliés au manque de temps et aux obligations familiales.
- 27,7% d'entre eux affirment participer à des activités bénévoles, à raison de 79,3 heures par année. Ils s'investissent surtout dans des organismes de sport et loisir et des organismes de bienfaisance.



L'INFLUENCE DE L'ENVIRONNEMENT

Les jeunes dans leur région

Démographie et caractéristiques territoriales

- En 2003, on évalue la population à 295 872 personnes en Estrie, ce qui constitue 3,95% de la population québécoise.
- Les 15-34 ans, sont au nombre de 76 660 (39 619 hommes et 37 041 femmes), représentent actuellement 25,9% de la population estrienne. Cette proportion est comparable à l'ensemble du Québec.
- C'est dans la ville de Sherbrooke qu'on retrouve la plus grande proportion de 15-34 ans (28,5%) et dans la MRC d'Asbestos qu'on retrouve la plus petite proportion du même groupe d'âge (21,7%).
- En Estrie, toutes les cohortes d'âge plus jeunes que les 55-59 ans ont connu une augmentation entre 1991 et 2001, à l'exception des 10-14 ans, des 15-19 ans et des 20-24 ans, devenus en 2001 les 20-24 ans, les 25-29 ans et les 30-34 ans.
- Entre 1991 et 2001, l'Estrie a connu un accroissement démographique de 6,3%. Durant la même décennie, tous les territoires de l'Estrie, à l'exception de la MRC d'Asbestos, ont connu une croissance de leur population, allant de 3%, dans la MRC du Val-Saint-François, à 16,4%, dans la MRC de Memphrémagog. La MRC des Sources a, quant à elle, subi une décroissance de l'ordre de 5,5%.
- L'Estrie couvre un territoire de 10 188 km², ce qui en fait la quatrième plus petite région du Québec. La densité moyenne de population s'élevait, en 2001, à 28 personnes au km², variant de 8 personnes au km², dans la MRC du Granit, à 380,8 personnes au km², dans la ville de Sherbrooke.
- La part de la population urbaine en Estrie s'élève à 63,9%, comparativement à 80,4% au Québec. En fait, à l'exception de la ville de Sherbrooke et de la MRC d'Asbestos, les cinq autres MRC de la région ont un taux d'urbanisation inférieur à 50% et sont, par conséquent, considérées comme rurales.
- Au 1er janvier 2003, à la suite des fusions municipales, la région de l'Estrie comptait 88 municipalités.
- La population estrienne compte une proportion de 3,6% de personnes nées à l'extérieur du Canada.

Économie

Le marché du travail en Estrie

- Si l'on compare les premiers trimestres de 2003 et 2004, les secteurs d'activité qui ont connu les meilleures variations de leur nombre d'emplois sont le transport et l'entreposage (90,9%),

l'administration publique (40,0), les services professionnels scientifiques et techniques (8,2%) et la construction (4,8%).

- À l'inverse, les secteurs ayant connu des variations négatives du nombre d'emplois sont la gestion d'entreprises et les services administratifs (-57,6%), l'agriculture (-42,0%), l'information, la culture et le loisir (-25,0%) et le commerce (-19,6%).
- Les secteurs qui employaient le plus de personnes étaient le secteur des services, de la production de bien, toutefois avec une variation négative du nombre d'emplois, et le secteur de la fabrication.
- En ce qui concerne le nombre d'emplois selon les niveaux de compétences, les emplois de gestion ont connu une variation positive (2,1%), ceux de niveau professionnel également (1,5%) et il en va de même pour les emplois de niveau technique (8,1%). Par contre, les emplois de niveau intermédiaire et élémentaire connaissent des baisses importantes de leurs effectifs, avec des taux de variation respectifs de -9,2% et -7,7%.
- On constate donc que les emplois offerts demandent de plus en plus de compétences techniques, de diplômes universitaires, parfois combinés à une solide expérience dans le domaine. Les emplois qui demandent l'obtention d'un DES ou aucun diplôme sont en baisse, quoique les emplois demandant un DES sont encore très nombreux en Estrie.
- En Estrie, en 2003, le taux d'activité de la population s'élevait à 66,2% et le taux de chômage à 7,6%, ce qui se compare avantageusement avec la moyenne québécoise de 9,1%.
- Les jeunes Estriens de 15 à 24 ans ont un taux d'activité légèrement plus élevé que les Estriens de 25 ans et plus et un taux de chômage significativement plus élevé (13,1% contre 6,4%). Toutefois, la durée moyenne du chômage en Estrie est plus courte chez les 15-34 ans que chez leurs aînés et plus courte également que pour leurs pairs dans l'ensemble du Québec.
- Si l'on observe, le taux d'activité, le taux d'emploi et la part du temps partiel et du temps plein en emploi, la situation des 15-34 ans en Estrie est sensiblement avantageuse comparativement à l'ensemble du Québec.
- Une ombre au tableau, l'Estrie a enregistré une perte de 4 000 emplois dans les niveaux de compétence intermédiaire et technique en 2006.

Les revenus

- En 2000, le revenu moyen d'emploi en Estrie s'établit à 25 668\$, soit 87,4% du revenu moyen d'emploi au Québec. C'est dans la MRC du Granit qu'on retrouve le revenu moyen d'emploi le plus faible (22 211\$) et dans la ville de Sherbrooke qu'on retrouve le plus élevé (26 938\$).
- La Région métropolitaine de recensement (RMR) de Sherbrooke arrive à l'avant-dernier rang des RMR canadiennes, juste devant celle de Trois-Rivières, en ce qui concerne les revenus moyen d'emploi.
- Le revenu moyen d'emploi des femmes se situe à 20 299\$ en 2000, par rapport à 30 338\$ chez les hommes. Les femmes obtiennent donc, en moyenne, 66,9% du salaire des hommes. Il s'agit toutefois d'une amélioration par rapport à 1995, alors que ce ratio s'établissait à 63,9%.

ÉDUCATION, CULTURE, LOISIR ET TOURISME

Très grande offre éducative en Estrie

- Enseignement primaire : 103
- Enseignement secondaire : 19
- Enseignement primaire et secondaire : 14
- Centres de formation professionnelle : 9
- Éducation aux adultes : 10
- Établissements privés : 17
- Cégep : 2 et 1 filiale du Cégep de Beauce-Appalaches à Lac-Mégantic
- Universités : 2

Dépenses per capita pour les activités récréatives dans les MRC de l'Estrie, en 2002

- Des Sources : 83,80\$
- Coaticook : 40,82\$
- Le Granit : 91,36\$
- Haut-Saint-François : 47,85\$
- Memphrémagog : 67,26\$
- Sherbrooke : 100,52\$
- Val-Saint-François : 71,30\$
- Estrie entre 1996 et 2002 : de 63,54\$ à 83,29\$ mais sous la moyenne québécoise.

Dépenses per capita pour les activités culturelles dans les MRC de l'Estrie, en 2002

- Des Sources : 25,80\$
- Coaticook : 22,57\$
- Le Granit : 29,00\$
- Haut-Saint-François : 13,25\$
- Memphrémagog : 17,28\$
- Sherbrooke : 27,40\$
- Val-Saint-François : 17,65\$
- Estrie entre 1996 et 2002 : de 16,72\$ à 23,57\$ mais c'est la moitié de ce qui se dépense généralement au Québec.

LES INDICES DE QUALITE DE VIE EN ESTRIE

Santé de la population

- L'espérance de vie des Estriens en 2002 était de 76,36 ans pour les hommes et de 82,73 ans pour les femmes, légèrement supérieure, dans les deux cas, à l'ensemble du Québec.
- Taux de mortalité infantile en 2002 : Estrie 5,0‰ et Québec 4,9‰
- Fréquence de la pratique d'activités sportives : en 2001 60% des 12 ans et plus pratiquaient une activité sportive moins d'une fois par semaine. La sédentarité a augmenté en Estrie entre 1998 et 2001, est plus importante chez les femmes que les hommes et augmente avec l'âge.
- À l'inverse, le taux d'obésité suit une courbe ascendante.
- Perception de l'état de santé physiologique et psychologique : 12% des hommes et 11,2% des femmes se considèrent en moyenne ou mauvaise santé.

Développement personnel

- Niveau de scolarité : en 2001, 25% de la population de 20 ans et plus avait moins de 13 ans de scolarité, sans diplôme.
- À part Sherbrooke, le transport public est quasi inexistant dans le reste de la région. C'est encore majoritairement l'automobile qui demeure le moyen de transport le plus utilisé.

Activité économique

- Revenu moyen : 25 668\$, en 2000.
- Taux d'emploi et de chômage : en 2003 le taux d'emploi en Estrie était de 61,2% (60% dans l'ensemble du Québec) et le taux de chômage était de 7,6% (9,1 dans l'ensemble du Québec).
- Proportion de la population vivant sous le seuil du faible revenu : proportion de familles à faible revenu en 2002 : 14,1%, légèrement sous l'ensemble du Québec, mais la proportion des familles avec enfants augmente.
- Proportion des prestataires de l'assistance-emploi : 5,3% en 2003, la plupart étant des personnes seules.



LA MIGRATION DES JEUNES

- En 2002-2003, le solde migratoire chez les 15-19 ans et les 20-24 ans était positif et il était négatif chez les 25-29 ans et les 30-34 ans.
- L'offre éducative est suffisante en région, mais les conditions de travail sont moins intéressantes, surtout en ce qui concerne les salaires.
- L'Estrie est à proximité des régions de destination les plus populaires : Montérégie, Centre-du-Québec et Montréal. Dans ces régions, qui demeurent à 1h30 de route de l'Estrie, il y a des pôles économiques importants susceptibles d'attirer les jeunes travailleurs, tout en demeurant assez près de leur communauté d'origine.
- La région sherbrookoise accueille un grand nombre d'étudiants d'autres régions et ces derniers ne s'établissent pas en Estrie suite à leurs études.
- La problématique n'est donc pas de voir partir les jeunes qui ne reviendront pas, mais de retenir nos jeunes une fois diplômés.
- En 2002-2003, quatre MRC ont obtenu un solde migratoire négatif : des Sources, Coaticook, Le Granit et Le Haut-Saint-François.



Le Forum jeunesse Estrie est soutenu financièrement par le Secrétariat à la jeunesse dans le cadre de la Stratégie d'action jeunesse 2006-2009.



230, rue King Ouest,
bureau 300
Sherbrooke (Québec)
J1H 1P9
)(819) 563-1911
☎(819) 563-7800
www.forumjeunesseestrie.qc.ca
cjeuness@abacom.com

